

LOGIQUE DE LA MALTRAITANCE-DELINQUANCE

L'exposé présenté au congrès International de Psychologie individuelle à OXFORD nous a permis de montrer comment A.ADLER tient compte des interactions familiales pour comprendre la formation du style de vie. Bien souvent les Adleriens ne remarquent pas cet aspect de la pensée d'Adler que les écoles systémiques ont contribué à mettre en évidence. L'importance de l'éducation et de la prévention des troubles de la personnalité et du comportement de l'enfant nous amènent à accorder plus d'importance aux interactions familiales et culturelles. La lecture des cas cliniques dans l'œuvre d'A.ADLER nous montrent qu'il fut un précurseur de ce mouvement. À partir de ces cas cliniques, et de notre travail à l'hôpital Psychiatrique, nous avons élaboré des hypothèses qui permettent de relier la formation du moi avec l'histoire du sujet, et ainsi de proposer une logique de la maltraitance et de la délinquance, les deux problèmes révélant des dysfonctionnements d'un même système.

La théorie systémique postule l'existence de règles communes à tous les systèmes (Von Bertalanfy), ce qui devrait nous permettre d'envisager les possibilités de dysfonctionnement d'un système en fonction des règles auxquelles il obéit. C'est ce que fait déjà le pervers, qui semble devancer le scientifique. Tous les systèmes culturels rencontrent des contradictions ou des échecs qui les obligent à évoluer pour ne pas se trouver dépassés et devenir inadaptés.¹ Les symptômes et les troubles du comportement que nous rencontrons peuvent être aussi considérés comme les manifestations des dysfonctionnements de la structure culturelle qui organise la personnalité d'un sujet et le groupe auquel il appartient. Le système de parenté représente un élément fondamental de cette structure. Il s'agit donc pour nous de mettre en évidence les facteurs conscients ou inconscients, à l'origine des dysfonctionnements qui aboutissent à la délinquance ou à la maltraitance. Le drame de la maltraitance est en effet souvent la conséquence d'une intervention trop tardive qui se manifeste après le passage à l'acte. Se pose donc le problème de la prévention en l'absence de demande de la part de l'enfant et surtout de l'agresseur, pour lequel il n'existe pas de tableau clinique typique, en dehors des cas de récurrence.

L'Ecole Française de Psychologie Individuelle (Adlerienne) aborde ces problèmes, en faisant apparaître La mise en place des acteurs, et le passage de l'équilibre parentes alliances (P/A) vers Les jeux d'alliances transgressions (A/T), qui vont se révéler dans les différents cas de figure que constituent la maltraitance, ou la délinquance. Des auteurs comme DOSTOIEVSKI avaient déjà pressenti ces relations comme il apparaît dans le destin des personnages tels que RASKOLNIKOV, le criminel, et SONIA, la prostituée. Dans les Illusions perdues, BALZAC nous décrit également un ensemble de personnages comparables.

1

Tableau (1) -Dans une famille, l'agression sexuelle de l'enfant n'est pas un passage à l'acte isolé. D'autres conduites de transgression l'accompagnent chez les frères et sœurs, ou dans la famille des parents, comme nous pouvons le voir dans le tableau suivant :.Une femme consulte pour son fils âgé de 15 ans à propos d'une histoire de consommation de H, et nous apprend que son père doit passer en jugement pour avoir incesté sa petite fille.

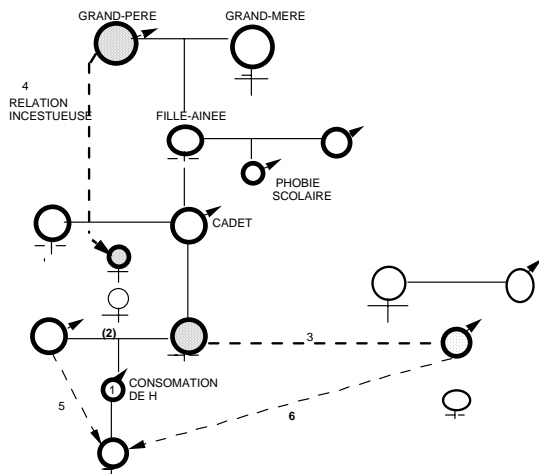


TABLEAU No 1

- (1) LES PARENTS CONSULTENT POUR LEUR FILS(15ans)
 - (2) ILS EVOQUENT LE CONFLIT CONJUGAL ET LEUR INTENTION DE DIVORCER
 - (3) Mme X EVOQUE SA LIAISON EXTRA CONJUGALE
 - (4) NOUS APPRENONS L'EXISTENCE D'UNE RELATION INCESTUEUSE GRAND-PERE /PETITE FILLE EN INSTANCE DE JUGEMENT
- A PARTIR DE CETTE SITUATION NOUS POUVONS EVOQUER
- LA RELATION EXTRA-CONJUGALE ET LE DIVORCE
 - COMME MOYEN DE PREVENTION CONTRE L'ALLIANCE PERE-FILLE(5)
 - ET LA CREATION D'UNE ALLIANCE AVEC UN FILS /AMANT (3)
 - LE RISQUE D'UNE RELATION DE PEDOPHILIE INCESTUEUSE (6)

Tableau (2) -Le passage à l'acte peut se faire par familles interposées :. Relations pédophiles entre un adulte et une mineure, après le divorce des parents.

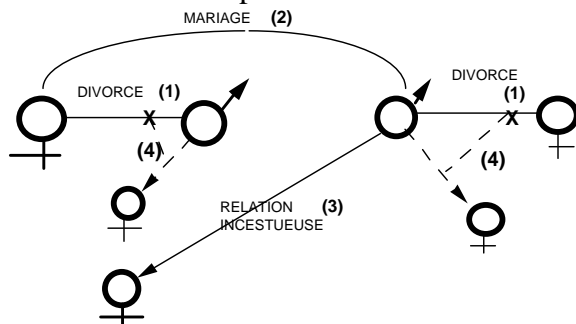


TABLEAU No 2

- (1) DIVORCE
- (2) REMARIAGE
- (3) RELATION INCESTUEUSE BEAU-PERE/BELLE -FILLE DE 12 A 16 ANS
- (4) ALLIANCE PERE-FILLE QUE LE DIVORCE ETAIT CENSE PREVENIR

Tableau (3) -Le traitement, pour une maladie alcoolique chez un homme, peut être l'occasion de mettre à jour un inceste dans une famille pathologique :

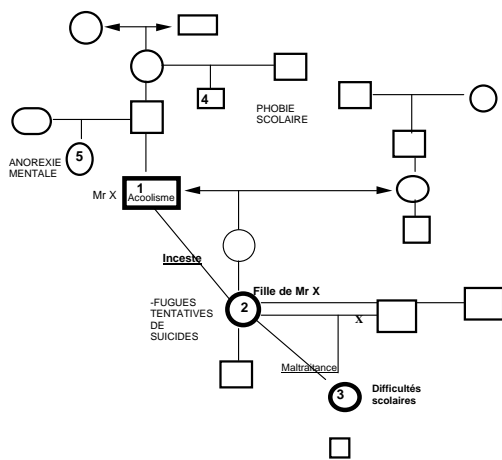


TABLEAU (3)

- (1) Mr X est hospitalisé pour un problème d'alcoolisme
A cette occasion le medecin apprend au cours des entretiens les elements suivants:
 - (2) La fille de Mr X est une femme depressive ayant fait de nombreuses tentatives de suicides,et se comporte comme
 - (3) une mère maltraitante
Un neveu de Mr X souffre de
 - (4) phobie scolaire
Une niece de Mr X souffre d'anorexie mentale
 - (5) Anorexie mentale
 - (X) Divorce
- L'ensemble des éléments pathologiques
-signalent clairement les jeux d'alliances transgressions et la relation incestueuse Père-fille à l'origine des multiples tentatives de suicides de la fille et
-situe les possibilités possibles de coopération dans un but de Prevention

Les passages à l'acte constituent l'évolution « logique » d'une série de transgressions se déroulant sur plusieurs générations. D'abord psychologiques ces transgressions finissent par se réaliser dans le réel sans être clairement différenciées du fantasme. Une jeune mère peut ainsi se réveiller en pleine nuit, pour aller battre sa petite fille âgée de trois ans, parce qu'elle vient de la voir, dans son rêve, venir dans le lit de ses parents, pour séduire son Père. Elle même a été incestée, comme ses sœurs. Dans sa « logique », il ne fait aucun doute que sa petite fille peut se comporter comme une enfant incestueuse. Le risque est grand dans ces cas de voir la mère livrer la fillette au Père, ou à des compagnons pour lui faire subir toutes sortes de maltraitances. Quelle est donc l'origine de cette logique qui peut conduire un père ou une mère à devenir les bourreaux de leur enfant. La plupart des travaux signalent certaines caractéristiques de la famille incestante, qui nous évoquent le deuxième théorème (TH2) :

- Secret familial,
- Confusion des rôles et des générations,
- Alliances perverse,
- Père immature,
- Mère incestigatrice.

Notre travail cherche à comprendre l'origine de ces dysfonctionnements qui conduisent à l'effacement des différences et des interdits, pour aboutir à l'indifférenciation psychotique. Il se fonde sur des hypothèses de travail (Théorèmes) pour mettre en évidence la formation des acteurs qui vont se révéler dans les drames de la délinquance et- ou de la maltraitance. Ces problèmes ne peuvent être séparés. Ils constituent, des dysfonctionnements d'un système de parenté, et nous donnent une idée de l'ampleur et de la complexité du problème

(Comparer l'enfant maltraité dans le roman (autobiographique) de SRTINDBERG : LE FILS DE LA SERVANTE, avec l'enfant criminel du roman de SNITZLER :THERESE) ET le cas du jeune HARRY décrit par BETTELHEIM,(Les évades de la vie -poche).)

.Dans certaines familles, les mêmes dysfonctionnements peuvent se manifester par des troubles du comportement chez un enfant ou chez un adulte en fonction des « acteurs» du milieu. Nous montrerons pourquoi.

Le premier théorème (TH1) (Tableau4) part du constat fondé sur l'expérience clinique, et abondamment illustrée par la littérature, d'une relation privilégiée parent enfant, le plus souvent Mère-Fils (St AUGUSTIN :)^{aa}. Ce qui suscite une cascade de conséquences chez le fils, comme l'illustre la peinture de MAGRITTE ²et chez la fille, comme nous pouvons le constater dans l'oeuvre, ou dans la biographie d'un grand nombre d'auteurs, conséquences qui aboutiront à la mise en place des acteurs et à leurs modes de relations, comme l'ont pressenti les grands auteurs dramatiques.

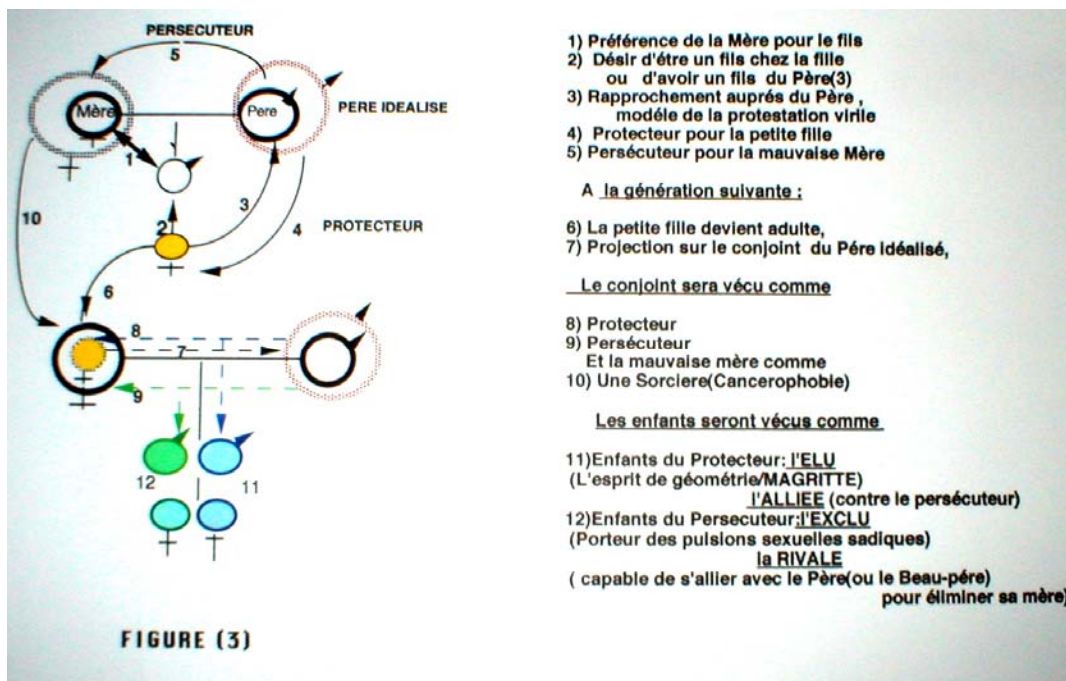


Tableau 4

² « L'esprit de Géométrie »

Comme pour la prohibition universelle de l'inceste, cette fréquence de la relation privilégiée Mère-fils nous interroge sur l'importance réciproque des facteurs biologiques et culturels à l'origine d'un phénomène que nous retrouvons tout au long de l'histoire, et des religions qui l'accompagnent. Elle comporte de nombreux écueils. L'autonomie et le choix d'un sexe défini peuvent parfois être difficiles voire impossibles, surtout si le Père est inexistant. Cette relation est l'objet de nombreuses illustrations dans la littérature avec des auteurs comme Ibsen, « Les revenants », Tennessee Williams, « Soudain l'été dernier », Bernard Shaw, « Candida ». Ce fils peut également être vécu comme porteur de pulsions sexuelles sadiques, que la Mère essaiera de dévier sur sa fille ou sur une autre femme. Il arrive que la mère vit le même enfant comme un ELU/EXCLU, cas probable d'Antonin ARTAUD*, ou de RASKOLNIKOV, héros malheureux du roman de Dostoïevski, « crime et châtiment. » Dans son livre « IL CASO DELLA SIGNORA B », le Dr PAGANI évoque le cas d'un enfant qui aurait pu être vécu comme le FILS DU PERSECUTEUR. Ce fut le cas pour l'enfant de l'héroïne de SNITZLER : « THERESE' ». Le cas clinique présenté par le Dr PAGANI situe bien à quel niveau pourrait se situer la prévention. L'histoire de Sainte THERESE de Lisieux nous évoque ce que peut être l'intuition de ce phénomène, lorsque nous la voyons prier pour le criminel PRANZINI, qu'elle appellera : ' *mon premier enfant* ', comme si son génie fut de comprendre, à l'âge de 14 ans, son destin possible de prostituée, ou de victime d'un enfant criminel dont elle aurait pu être la mère. Madame MARTIN, la mère de Thérèse souffrait d'un cancer du sein pendant sa grossesse. Le premier Théorème nous permet de comprendre pourquoi cette mère appela sa fille : « *mon petit criminel* ». Elle donnait la vie à un enfant qui lui donnait la mort. Ce bébé ne pouvait être qu'un enfant du diable, comme l'enfant de Rose Mary, dans le roman d'IRA LEVIN. Mme MARTIN devait mourir quelques années plus tard. À cinq ans, Thérèse se retrouvait seule avec son Père. PRANZINI représente l'enfant qu'elle aurait pu avoir en devenant mère, comme elle en eut l'intuition. Ce qui la conduisit vers le chemin de la sublimation. Madame Claudel aussi s'était retrouvée seule avec son père à l'âge de trois ans après la mort de sa mère. Mais dans son cas, le sens de l'histoire s'est révélé dans le drame de Camille, « enfant criminel » dès sa naissance pour avoir éliminé son frère aîné et prit sa place. Au fil des générations, Mère et fille vont retrouver avec le même scénario qui peut faire d'elles, des alliées ou de dangereuses rivales, chacune cherchant à s'allier avec le Père-Idéalisé, pour le diriger contre l'autre, en tant que persécuteur. C'est ce mécanisme qu'utilise le pédophile. Lorsque le Père (ou le Beau-père) prend parti pour la mère, il se comporte comme un Père (ou un Beau-père) maltraitant (Cas No 2). L'inceste a pour finalité d'humilier et d'éliminer une rivale. Le Père peut aussi prendre parti pour la fille, et, dans ce cas, la relation « incestueuse » est inapparente. Elle se révèle indirectement chez la mère, par un état dépressif chronique émaillé de tentatives de suicides (Cas No 3).

Le deuxième théorème (TH2) permet de situer dans quel contexte évoluent les acteurs. Chaque enfant se structure dans un système de Parenté, qui définit des différences (de génération, de sexe, et de position dans la fratrie) et des interdits (inceste, meurtre, et cannibalisme). Cette structure comporte sa logique et ses possibilités de dysfonctionnement, comme le fait remarquer Robin FOX pour qui les différents systèmes ne parviennent pas à « concilier les exigences du principe de la prédominance politique masculine avec celui de la filiation par les femmes » : (*Anthropologie de la parenté-Gallimard 1972*). Tant que se maintient l'équilibre Parenté -Alliances, les conflits sont plus ou moins bien réglés, ou peuvent être dépassés, voir sublimés. La relation « privilégiée » Mère-fils, exacerbe le jeu des alliances et constitue l'un des facteurs déterminants du passage aux jeux des ALLIANCES/TRANSGRESSIONS. Lorsque le milieu familial bascule vers ces jeux d'Alliances Transgressions, les passages à l'acte sont facilités parce que logiques, voire normalisés. Personne n'a sa place assurée. **Tout est possible, tout est permis pour prendre la place de l'autre**, selon la formule qui caractérise les systèmes totalitaires. Les différences de générations, de sexe, ou de position dans la fratrie peuvent être transgressées. Les différences entre le réel et l'imaginaire s'estompent, comme le montrent les troubles des processus cognitifs chez l'enfant maltraité. La relation sexuelle apparaît comme une alliance, ou un acte d'humiliation aussi bien entre adultes, qu'entre adultes et enfants. De même l'infanticide, ou la parenticide apparaissent comme des moyens de supplanter un rival ou une rivale. L'œdipe apparaît dans cette perspective, comme l'un des signaux du passage de l'équilibre Parenté/Alliances, vers les jeux d'alliances/Transgressions. Si JOCASTE tente d'éviter à OEDIPE d'apprendre son origine et le drame qu'il a vécu sur le chemin qui le menait à THEBE, le Parricide-Incestueux apprend du serviteur pourquoi et comment il lui fut remis pour disparaître :

Le serviteur : ...ta femme qui est dans le Palais t'expliquerait mieux que moi comment les choses comme elles sont.

Oedipe : C'est ELLE qui te l'a confié ?

Le serviteur Oui, roi

Oedipe : Pourquoi ?

Le serviteur : pour le faire périr.

Oedipe : SA MERE ? LA MISERABLE

Le serviteur : Elle craignait les menaces d'un oracle

Oedipe : quelles menaces ?

Le serviteur : Que L'ENFANT TUERAIT SES PARENTS (TH1)

Dès que l'histoire d'Oedipe est enfin connue, JOCASTE fuit dans son palais où elle va se donner la mort, après avoir évoqué « LAIOS son défunt époux » et les drames de son histoire.

OEDIPE est bien l'enfant du Persécuteur, porteur de pulsions sexuelles sadiques, qui exprime en même temps la logique du jeu des ALLIANCES-TRANSGRESSIONS. JOCASTE est d'abord l'alliée de LAIOS quand elle remet l'enfant au serviteur pour le faire périr, avant de devenir plus tard l'alliée d'OEDIPE. C'est dans ce sens que nous interprétons les anti-paradoxes de JOCASTE (-L'antiparadosso di Giocasta --Franco MAIULLARI)

Ces deux hypothèses (TH1 et TH2) nous montrent la diversité des cas de figure possibles au fil des générations, et donc les différentes possibilités de manifestations dans le milieu familial, comme nous pouvons l'observer dans la famille des ATRIDES, dont les drames sont bien plus révélateurs des drames familiaux, que l'histoire d'œdipe. Dans une famille, nous pouvons voir un conflit de couple, évoluant vers :une conduite alcoolique chez l'homme, avec jalousie et violence alors que dans une autre nous verrons une jeune femme angoissée et déprimée exprimer des idées de suicide. Parfois il s'agit d'un enfant turbulent et agressif qui entretient un climat pénible dans sa famille. D'autre fois c'est une adolescente qui fait une tentative de suicide après deux ou trois fugues.

Tous ces cas de figures cliniques sont des étapes, dans une histoire qui évolue vers des conduites de plus en plus pathologiques, dont la violence sexuelle. Elle témoignent des jeux d'Alliances-Transgressions qui se jouent dans les familles sur un plan inconscient. Le père, qui réagit par une conduite alcoolique, exprime très souvent la réaction d'un homme supplanté par un rival qui n'est autre que son fils. La mère supplantée réagit par une dépression ou des tentatives de suicides jusqu'au départ de sa fille. Lorsque le Père prend parti pour la Mère contre la fille, l'alliance se révèle par des fugues à répétitions jalonnées de tentatives de suicides. Parfois l'alliance du Père avec la fille peut se faire contre le frère. Une Mère peut aussi s'allier avec sa fille cadette, pour lui permettre de supplanter un frère aîné.La clinique nous montre de nombreux cas de figures semblables, abondamment illustrés par la littérature.

Sur le plan collectif, les tensions engendrées par ces dysfonctionnements sont une menace pour le groupe. René GIRARD, comme Roger CAILLOIS voient dans l'orgie et le sacrifice deux moyens de libérer, en les ritualisant, ces forces souterraines pour rétablir l'équilibre social. La fête est ainsi le temps des sacrilèges :..... « .. *on tue et on consomme l'animal sacré, l'inceste est réalisé en transgressant la loi de l'exogamie* » R.CAILLOIS -L'homme et le sacré-(pge 149).L'évolution de nos sociétés nous amène au problème de l'origine de ces tensions qui se manifestent dans le milieu familial, alors que nos ancêtres cherchaient à les évacuer collectivement.La prévention implique donc que nous apprenions à saisir le début de ces histoires, c'est-à-dire, lors des premières transgressions, qui ne se signalent donc pas cliniquement.En revenant au tableau (2) nous pouvons observer chez la mère une série de symptômes fréquemment retrouvés, tels que :

- insomnie,
- inhibitions sexuelles,

-peur qu'une de ses filles soit kidnappée à la sortie de l'école pour être violée et assassinée.

Lorsque son histoire nous apprend qu'elle a été vécue comme une rivale par une mère qui exprimait directement sa préférence pour un frère, alors que le père, jaloux et violent, réagissait par une conduite alcoolique, nous pouvons évoquer, à l'aide de la deuxième hypothèse, la forte probabilité d'un passage vers les jeux d'Alliances/Transgressions. Dans ce cas, l'insomnie, les inhibitions sexuelles, et les peurs que sa fille soit violentée sont sous-tendues par les fantasmes d'une alliance père fille, dangereuse pour elle, qu'elle voudrait inverser « préventivement ». Pour le médecin, la prévention a un tout autre sens. La prévention porte sur la mise à jour et l'analyse des fantasmes qui s'infiltrent dans les relations familiales, conformément à la logique des jeux d'Alliances/Transgressions, qui vont se poursuivre après le divorce avec d'autres acteurs partageant le même inconscient collectif, pour aboutir à la maltraitance... Ce qui pose le problème de la surveillance des enfants après la séparation des parents.

Avec le CAS No 1, le climat de transgression est plus net. Ce qui permet d'avancer rapidement quelques hypothèses sur ce qui se trame. Avec la coopération de la mère, nous pouvons montrer que les enfants sont placés en pension pour éviter l'alliance père-fille, ce qui n'empêche pas Mme A de chercher à remplacer son mari par un fils -amant, âgé de 25 ans. C'est là qu'apparaît un point précis de la prévention pour le thérapeute. Dans la logique du système, l'alliance Mère-- (fils-amant) ,autorise en effet ce dernier à avoir une relation pédophile avec la fille, soit pour l'humilier, soit pour l'aider à supplanter sa mère. Dans les deux cas apparaîtrons des troubles de la personnalité et/ou du comportement pouvant s'inscrire aussi bien dans des conduites de délinquance que de maltraitance. Lorsque nous rencontrons ces enfants au-delà de la petite enfance, ils vont encore pousser plus loin. C'est cette logique que nous devons apprendre à mettre en évidence, *AVANT* qu'elle n'apparaisse cliniquement pour prévenir les différents cas de figures pathologiques auxquelles elle aboutie.

Avec le CAS No 3, nous voyons comment peut se faire la coopération entre les intervenants que rencontre les différents membres de la famille. À l'aide des génogrammes, et des entretiens avec le patient, nous pouvons mettre à jour des jeux d'alliances/transgressions dans la famille, qui se révèlent par un inceste père-fille. Ce qui aurait pu être évoqué à l'occasion du traitement pour l'alcoolisme du père. Dans cet exemple, la fille avait un long passé de fugues et de tentatives de suicides et se comportait comme une mère maltraitante avec sa fille. Les tentatives de suicides ont cessé lorsque nous avons pu aborder le problème de l'inceste avec le père, et la fille a accepté de parler de ce problème avec un psychothérapeute, ce qui a permis de traiter préventivement les dangers de la maltraitance de l'enfant. Ce cas clinique nous montre qu'à différentes étapes de son histoire, des médecins, des enseignants, ont eu connaissance de fragments

de l'histoire comparables à des éléments de Puzzle, qu'il est possible d'apprendre à relier à un ensemble à partir des théorèmes, et une véritable coopération.

La prévention, dans l'optique de la psychologie individuelle, se présente comme une démarche d'analyse systémique, qui permet d'évoquer les possibilités de dysfonctionnement d'un système de parenté, AVANT qu'elles n'apparaissent cliniquement de manière évidente dans des passages à l'acte pathologiques. Régulièrement les médias se font l'écho de faits-divers qui suscitent l'indignation. Montrer comment l'ensemble de ces drames se relie entre eux selon la logique d'un système constitue l'évolution vers laquelle conduit l'analyse systémique. Névrose, psychose, perversions relèvent d'une responsabilité collective au niveau de la prévention. Ce qui bouleverse complètement la pratique et l'enseignement de la psychanalyse.